

Un point d'orgue : la messe de Mozart .

La chorale de Pessac et l'orchestre de chambre de Göppingen à la Stadtkirche.

C'est sur un programme remarquable que s'est produite la chorale Chantenois de Pessac avec l'orchestre de chambre de Göppingen .

Pour ce concert, les deux ensembles , la chorale Chantenois de Pessac ,ville jumelée avec Göppingen , et l'orchestre de chambre de Göppingen n'ont eu qu'une répétition , ce qui rend le résultat d'autant plus impressionnant.

Nous avons d'abord entendu une symphonie d'Albinoni, qui de son vivant, était déjà l'un des compositeurs italiens les plus connus. L'orchestre restitua l'ambiance joyeuse de l'oeuvre et développa de longues phrases mélodieuses soutenues par les rythmes enlevés créant ainsi une lumineuse impression d'ensemble .Hélène Delage nous a ensuite tenu sous le charme dans le concert pour orgue de Händel (op.4 Nr 6 B Dur). L'orgue et l'orchestre se répondaient,l'orchestre rythmant avec précision la composition, en particulier lors du deuxième mouvement émouvant par sa ligne douce et mélodieuse .

Puis l'orchestre interpréta de façon précise et harmonieuse le quartette légèrement dansant et enlevé de Carl Stamitz

Chef de l'orchestre de chambre depuis de longues années, Wilfried Maier, calme et concentré , conduisit son orchestre avec maestria . Encore une fois, le deuxième mouvement ,la romance, révéla ses nuances dynamiques et harmonieuses

Avec le Confitebor tibi Domine de Pergolèse la chorale entra en scène .Pergolèse était un compositeur italien baroque , il passe pour l' inventeur de l'Opéra bouffe, l'opéra comique . Aussi n'est-il pas étonnant que ses compositions les plus sérieuses rayonnent de gaieté et de fraîcheur.

La chorale dirigée par Olivier Marty attaqua l'oeuvre un peu sur la retenue ce qui certainement expliqua , dans quelques passages , la puissance un peu trop engagée de l'orchestre . Mais la chorale sut monter en puissance et s'adapter à la tonalité demandée ce qui harmonisa l'ensemble. La soprane, parfois un peu gênée par le volume sonore, fut convaincante dans la diction et la hauteur musicale.

Le clou de la soirée fut atteint avec la messe de Mozart .Là entrèrent en scène la chorale, l'orchestre ainsi qu'un quintet de solistes : Elise Ramondou et Pascale Varin , sopranes , Hicham Squalli , contre -ténor , Markus Sontheimer, ténor , et Jean-Laurent Cozy , baryton. . Il y eut alternance précise d'interventions entre la chorale et les solistes qui chantèrent leurs partitions d'une manière équilibrée, en particulier le contre- ténor et le ténor qui nous ont fait entendre des sons doux, d'une souplesse élégante dans la cohésion de l'ensemble .Légèreté et précision furent les points forts de tous les participants

Dans l'ensemble l'orchestre s'est montré un partenaire sûr pour la chorale et pour les solistes. Des applaudissements nourris et chaleureux sont venus remercier les différentes formations musicales.